

Utilisation du maléate acide d'acépromazine comme tranquillisant chez les gros ruminants

par M. HIDIROGLOU

Nous avons été amené ces derniers mois à utiliser les tranquillisants sur des buffles et sur des zébus. Nous relaterons ici les observations et les commentaires qui découlent de ces essais.

I. - CHEZ LES BUFFLES

Nous avons pensé pour la première fois à recourir à l'emploi des tranquillisants afin de calmer et rendre dociles des buffles sauvages pris au piège. Nous nous sommes adressé au maléate acide d'acépromazine. Rapportons trois observations typiques.

Observation n° 1. — Il s'agit d'une bufflesse de 350 kg environ, particulièrement sauvage. Après de grosses difficultés, nous lui administrons par voie intramusculaire 200 mg du produit à 9 heures.

A 10 heures, l'animal étant demeuré aussi méchant qu'avant l'intervention, nous lui administrons une nouvelle dose de 100 mg.

A 11 heures 30, aucun phénomène de relaxation ne s'étant produit, nous décidons d'injecter à nouveau 100 mg.

A 11 heures 50, le tranquillisant commence enfin à agir : l'animal fonce avec une moindre vigueur sur les barrières du parc.

A 12 heures, il paraît complètement apaisé : la tête et le cou baissés, les yeux mi-clos, il ne réagit plus aux excitations.

A 12 heures 30, un homme seul peut le sortir du parc et l'embarquer très facilement sur un petit bateau.

L'effet du tranquillisant se fait sentir pendant environ 8 heures. L'animal commence à ruminer deux heures après la dernière injection.

Il nous a fallu par conséquent recourir à 400 mg de maléate acide d'acépromazine pour relaxer un buffle de 350 kg, soit une dose deux fois plus importante que celle indiquée par le fabricant comme dose maximum pour un bovin du même poids.

Observations n°s 2 et 3. — Elles se rapportent à deux buffles sauvages pesant respectivement environ 400 et 500 kg.

Nous injectons d'emblée 400 mg du tranquillisant. L'effet total de détente se produit en 30 minutes.

Les animaux sont conduits avec la plus grande facilité dans une petite embarcation par une seule personne. A destination, ils sont débarqués sans aucune difficulté.

Un homme seul réussit à scier les cornes des deux buffles sans qu'il faille recourir à la moindre contention.

L'acépromazine agit pendant 8 heures environ.

Commentaires. — La grosse difficulté consiste à injecter le produit sur des animaux sauvages. D'après une documentation que nous avons reçue des U.S.A. (University of Georgia), il est possible d'administrer les tranquillisants à l'aide d'une seringue projectile automatique, qui peut être lancée par un « long range projector » à une distance de 30 mètres, l'opération demandant 5 secondes. L'utilisation d'une telle méthode paraît particulièrement digne d'intérêt.

Reçu pour publication : novembre 1959.

2. - CHEZ LES ZEBUS

A) Red-Sindhi

Les essais ont porté sur deux taureaux, trois vaches et deux génisses. Nous sommes intervenu à la demande du directeur des Services agricoles sur des animaux qui étaient devenus particulièrement farouches à la suite d'un long voyage.

Taureaux. — Ils pèsent environ 600 et 700 kg. Nous administrons 250 mg en intra-musculaire. Vingt minutes plus tard, ils sont facilement débarqués du bateau et chargés sur un camion.

Dix minutes après être arrivés à destination, ils regagnent avec une grande difficulté l'abri qui leur est réservé ; on a l'impression qu'ils dorment debout. Ils se couchent immédiatement et nous les retrouvons en décubitus complet lors de la visite effectuée le lendemain matin, soit 12 heures après. Sous l'effet de l'aiguillon électrique, ils font des efforts pour se relever, mais sans succès.

Le même jour, vers midi, ils sont toujours couchés mais se nourrissent.

Au bout de 48 heures, ils sont encore dans la même situation.

Trois jours après l'intervention, dans la matinée, nous les trouvons debout, occupés à brouter, et dans un état normal.

Vaches. — Nous sommes en présence de trois sujets pesant 400, 450, 500 kg auxquels nous injectons 200 mg.

Vingt minutes après, les vaches sont complètement « détendues ». Transportées à leur lieu de destination au bout de 30 minutes, elles parcourent avec peine les 50 m qui séparent le lieu de débarquement de leur abri ; elles dorment debout.

Le lendemain matin, elles sont toutes trois couchées et nous montrent les troubles nerveux suivants :

- 1° Spasme tonique des muscles anconés ;
- 2° Spasme clonique des muscles des lèvres et des paupières ;
- 3° Balancements rythmiques de la tête.

Soumises à l'excitation de l'aiguillon électrique, elles se relèvent immédiatement et nous notons une exacerbation du syndrome spastique.

Ces symptômes persistent pendant deux jours, durant lesquels les animaux mangent peu.

Le troisième jour, ils sont redevenus normaux.

Génisses. — Elles pèsent chacune 200 kg et reçoivent 100 mg de tranquillisant. Aucun phénomène de relaxation ne se produit. Les deux animaux sont difficilement maîtrisés par les gardiens.

B. Gyr

Trente animaux assez farouches devaient être transportés sur de petites embarcations pour être transférés par la rivière à 30 km plus loin, dans des conditions difficiles ; il nous était nécessaire de recourir à l'acépromazine.

Il serait fastidieux de décrire le comportement de chaque animal ; nous nous bornerons à relever les remarques suivantes :

Comportement des animaux. — L'administration d'une même dose sur des animaux de même poids n'est pas toujours suivie d'un effet identique. Ainsi, des animaux farouchement méchants se montrent plus calmes après l'intervention que d'autres naturellement moins farouches.

Réactions. — Sur des animaux n'ayant reçu que 100 mg de maléate acide d'acépromazine, nous avons constaté des troubles de vertigo, persistant pendant environ 4 heures.

Réflexes.

a) Réflexes cutanés. — Ils sont testés par le toucher de l'anus. Sur certains animaux bien tranquilisés, les contractions du sphincter sont nulles ; sur d'autres, elles restent normales.

b) Réflexe pupillaire. — Il reste constant sur tous les animaux.

Toxicité. — Outre les troubles nerveux mentionnés à propos des Red-Sindhi, nous mentionnerons un cas de mortalité survenu dans les circonstances suivantes : Une vache Gyr de 300 kg, très méchante, reçoit 100 mg de tranquillisant ; au bout d'une heure, aucun effet n'est apparent ; après une attente supplémentaire de 30 minutes, nous injectons une nouvelle dose de 100 mg ; 20 minutes plus tard, la vache se couche et nous remarquons alors une dépression respiratoire accompagnée d'un collapsus circulatoire ; le lendemain matin, elle a cessé de vivre.

Durée de l'effet du tranquillisant. — Le produit agit totalement pendant 6 à 8 heures, pour disparaître complètement 14 heures après l'intervention.

CONCLUSION

Il apparaît ainsi que l'emploi du maléate acide d'acépromazine est particulièrement précieux lorsque l'on est obligé de maîtriser ou de manipuler

des animaux aussi dangereux que des zébus ou des buffles.

Le fait de ne pas être obligé de recourir à l'injection intraveineuse facilite l'intervention. L'effet tranquillisant est précoce et durable. La dose à employer chez le buffle doit être deux fois plus élevée que chez les bovins. Cependant il convient d'observer la plus grande prudence en ce qui concerne la posologie de ce produit.

Services vétérinaires de la Guyane française.

SUMMARY

Use of maleate Salt of promazine as a bovine tranquiliser.

Observations show the value of the maleate salt of promazine when handling indocile or dangerous animals. The injection is given intramuscularly. The tranquilizing effect is quick and lasting, but sometimes inconstant. Great care must be given to the posology of this product. In 40 animals treated (3 buffaloes and 37 zebu cattle) one of the latter died following a dose 200 mg. for a liveweight of 300 kgs. In some animals the product has no effect. The author used a double dose for buffaloes (400 mg.) as compared to zebu cattle.

RESUMEN

Utilización del maleato ácido de acepromazina como tranquilizador en los grandes rumiantes.

Las observaciones aportadas muestran el interés que presenta el maleato ácido de acepromazina cuando es necesario dominar o manipular animales peligrosos o indóciles. La inyección se efectúa por vía intramuscular; el efecto tranquilizador es precoz y duradero, pero a veces inconstante; conviene usar la mayor prudencia en lo concerniente a la posología de este producto. De 40 animales tratados (3 búfalos y 37 cebús), una vaca sucumbió (dosis de 200 mgr. para un peso de 300 kg), y en algunos animales el producto se manifestó sin efecto. El autor ha utilizado una dosis doble para los búfalos (400 mgr), en relación a la de los cebús.